

# MAYEN DE BRUSON VAL DE BAGNES (VS)

MAÎTRISE D'OUVRAGE  
PRIVÉE

ARCHITECTURE  
RODOLPHE PERRETTEN  
ARCHITECTURE,  
*rparchitecture.ch*

PHOTOGRAPHIE  
ZHANNA JACQUIER



Les interventions successives sur cet ancien mayen se lisent très bien de l'extérieur, tout particulièrement l'apport d'une baie carrée contemporaine, en bow-window, sur la façade avale.



←Contraste entre l'utilisation intérieure du pin naturel clair et la présence du bois devenu sombre de la façade historique dans une partie due à une transformation précédente.



Rare et emblématique, parmi quelques meubles chinés, un fourneau « bagnard » en pierre ollaire trône au centre de la pièce.

Petit détour lexical, le terme « mayen » désigne à la fois le pâturage et la construction qui s'y trouve. « Son étymologie est commune à celle du mois de mai. Il rappelle cette époque où, à l'arrivée des beaux jours, les familles quittaient le village pour accompagner leurs troupeaux vers les pâturages d'altitude. La transhumance marquait le début d'une nouvelle saison : un mode de vie simple, dicté par le rythme de la nature », nous rappelle Patricia Almeida dans son guide du Valais.

Nous sommes ici en bordure du village de Bruson dans le Val de Bagnes, en face du plateau

de Verbier. L'époque n'est plus la même, les modes de vie ont fortement changé et ce mayen avait déjà connu deux rénovations lorsque ses propriétaires ont décidé de faire appel à l'architecte Rodolphe Perreten pour le repenser dans sa globalité. « Son charme ne suffisait plus à compenser ses limites : des fenêtres trop petites plongeaient l'espace de vie dans l'ombre, et l'agencement des chambres, peu fonctionnel, imposait de traverser l'une pour rejoindre l'autre. » La rénovation a consisté à reconfigurer l'intérieur pour optimiser la circulation spatiale et améliorer l'efficacité énergétique. L'objectif majeur aura été d'introduire de la lumière naturelle au moyen, ➔

↓ La banquette qu'offre la baie en bow-window est un lieu privilégié de contemplation et de détente, été comme hiver.



Cuisine minimaliste : pin naturel clair, inox et peinture gris clair pour refléter un maximum de lumière naturelle.



M  
A  
I  
S  
O  
N  
S  
  
E  
T  
  
A  
M  
B  
I  
A  
N  
C  
E  
S

« Pour redonner une véritable qualité de vie à l'intérieur, il fallait réinventer ses espaces et son rapport à la lumière. »

RODOLPHE PERRETTEN

entre autres, d'une grande baie carrée en bow-window dans le séjour, offrant ainsi une banquette exposée au grand soleil dans son embrasure. L'architecte a choisi d'utiliser du pin local pour habiller les murs, les sols et même la cuisine, où il contraste avec l'inox. Sans aucun traitement ni finition, seule sa clarté naturelle est mise en évidence, subtilement rehaussée par une teinte gris minéral. Cette authenticité, on la retrouve aussi, en contraste, avec une partie de l'ancienne façade préservée lors de la seconde rénovation. Devenue

paroi intérieure, elle donne à l'entrée une profondeur originale. C'est la recherche de contraste qui a également guidé le choix des matières et des couleurs de la salle de bains. Un enduit mural anthracite très structuré, une vasque minérale brute posée à même un plan réalisé à partir de chutes de vieux madriers personnalisent le lieu. Un miroir circulaire rétroéclairé évoque la pleine lune au moment d'éteindre et d'aller se coucher, jusqu'au lendemain où la pièce à vivre sera de nouveau inondée de lumière. •